

DE LA PRIÈRE A UN ENGAGEMENT DE VIE

Père PIERRE DROUIN, eudiste

Des livres entiers, grands et petits, ont été écrits, au cours des siècles, sur la prière; des traités de prière, des invitations à la prière ont été mis entre les mains des chrétiens tout au long de l'histoire de l'Église.

Une chose est sûre, jamais je n'aurais pensé qu'un jour je devrais, moi aussi, écrire sur ce sujet. C'est uniquement à la suite de quelques années d'expérience avec un groupe de jeunes que je puis le faire. Je suis en train de découvrir en effet que la prière a été pour eux et pour moi l'origine d'un engagement vrai et sincère tant au plan personnel qu'aux plans de l'Église et de la société. C'est cette expérience, qui me paraît intéressante, que je voudrais partager avec vous.

Une expérience personnelle de Jésus...

Les jeunes dont je m'occupe, presque tous étudiants d'université, ont rencontré Jésus, ces dernières années, pour la plupart, grâce au mouvement du « Renouveau dans l'Esprit ». Je crois sincèrement qu'ils ont vécu une expérience de Dieu tout à fait particulière. Pour eux, la découverte de Dieu s'est faite par le moyen du témoignage de vie d'un ami et notamment par le moyen de sa prière. Ce fut pour eux, au début, un engagement personnel dans le contact par la prière avec un Dieu qui leur paraissait jusqu'alors si lointain, ou même ne pas exister du tout.

R. s'adonnait à la drogue. Ce fut sa soeur, étudiante universitaire qui pria pour lui et qui lui fit connaître la joie de vivre dans le Christ. Aujourd'hui, nous pouvons constater que, petit à petit, le Seigneur est en train de reconstruire à ce jeune sa propre vie, autrefois démolie il redécouvre les valeurs oubliées, et il est entré dans une recherche sincère de la perfection, cette même perfection que le Seigneur proposait au jeune homme riche qui était venu le rencontrer (Mt 19, 16-22).

M. est croyant, mais, comme la majeure partie des jeunes au Venezuela, il n'est pas pratiquant. « L'Église, c'est pour les femmes! ». Un soir, un ami l'amène au groupe de prière de son village. On prie pour lui. Et depuis ce jour, sa vie commence à prendre un sens: il étudie à l'université et, avec la Force de Dieu, il participe sérieusement à l'effort entrepris dans un barrio de Caracas, en vue de l'alphabétisation des adultes.

J. nous rappelle sa vie d'autrefois: « les femmes, l'alcool, etc.... » comme il dit. Aujourd'hui, il est dirigeant d'un groupe de prière, comptant des centaines de jeunes. C'est un apôtre et il reconnaît lui-même: « Ma vie a changé parce que je peux parler avec Jésus, vivre de Lui et L'annoncer à mes amis ».

A. priait et jeûnait pour que son ami M. puisse lui aussi consacrer sa vie au Christ. Un soir, après une réunion, il alla voir son ami, et cette rencontre fut décisive. Ils

passèrent toute la nuit en prière et, le lendemain, l'ami en question était aussi l'ami de Jésus. Et il est intéressant de noter qu'à sept heures du matin, ils étaient tous les deux chez moi pour m'annoncer la merveilleuse nouvelle.

J. est un jeune qui, par un enchaînement de circonstances, est devenu militant dans la lutte pour les pauvres. Il était convaincu que tout ce qu'il réalisait était l'oeuvre de Dieu et il était pro-marxiste. Un soir, je l'ai rencontré. Il était découragé à la pensée de tout ce qu'il sacrifiait, que toute son activité ne conduisait à rien, à voir l'inertie de tant de gens. Nous avons parlé, nous avons prié longuement ensemble. Aujourd'hui, je peux dire que c'est un exemple pour les jeunes du groupe, tant par la simplicité de sa prière, sa profondeur, que pour son authentique engagement au service des pauvres de son barrio.

R., élève ingénieur, cherchait sérieusement une rencontre plus profonde avec le Seigneur et sentait l'appel à la vie contemplative, dédiée complètement à la prière et au travail. Depuis deux ans, il est dans un monastère de Trappistes au Chili.

Devant ces témoignages et tant d'autres je ne pouvais et ne puis pas rester indifférent. Que se passe-t-il? Souvent, en parlant de cela avec mes confrères, nous nous sommes demandé: « Ont-ils vraiment rencontré le Seigneur? Cette rencontre est-elle authentique? ».

Personnellement, je ne puis nier que, pour certains, cela n'a consisté qu'à suivre une mode; mais pour la plupart, je crois qu'il s'agit d'un phénomène de réaction au contact d'un monde, où règne en maître le profit, d'où est absent l'amour véritable, et dans lequel la personne, se sentant réduite en esclavage, cherche de nouvelles manières de vivre dans la liberté offerte par le Seigneur. En ce qui me concerne, je crois de mon devoir de faire tout le possible pour me mettre au service de jeunes qui sont en recherche -- dirais-je -- d'eux-mêmes, des autres et de Dieu. Je m'aperçois que, lorsqu'ils rencontrent des gens qu'ils voient authentiquement engagés au service de Dieu et du prochain, quand ils voient des gens qui prient profondément, ces jeunes s'attachent à eux, pour qu'ils leur servent de guides, d'intermédiaires sur la route d'une expérience nouvelle de prière, qui peut déboucher sur une authentique contemplation (2 Cor 3, 18).

PIERRE DROUIN

... vécue en Église ...

Comme on peut s'en rendre compte en lisant les Actes des Apôtres (2, 41-47), Jésus veut que cette aventure extraordinaire de la rencontre avec lui se vive en Communauté. Au cours de ces dernières années, il m'est apparu de plus en plus clairement que mon rôle principal, comme prêtre, était de guider ces jeunes dans leur découverte de la nécessité de leur insertion dans une communauté, pour prolonger leur expérience de Jésus-Christ. C'est un des problèmes qui leur fait le plus de difficultés, car, tant par formation que par expérience ils sont étrangers à la vie de communauté en Église, et, par suite, ils n'en attendent rien. Il n'est pas inutile d'ajouter que, par-dessus le marché, les préjugés contre l'Église sont très ancrés dans leur milieu. Les parents de ces jeunes gens, par exemple, souvent non-pratiquants, s'opposent à ce que leurs enfants appartiennent à un mouvement d'Église. Pour toutes ces raisons, Dieu devait nous faire vivre une expérience d'Église.

Nous sommes vingt-cinq, ce premier août 1976, à nous diriger vers un camp de montagne (Colonia Tovar). En compagnie de Pierre Royer, eudiste, de trois religieuses et de trois jeunes, j'ai pu organiser ce camp. C'est un camp biblique, dans lequel nous étudierons la vie communautaire, à partir de l'Évangile de Luc et des Actes des Apôtres. Tout est prévu en fonction de la communauté; car il ne suffit pas de l'étudier, la communauté, il faut la vivre: une communauté dans le Christ. Ce sera une semaine incroyable. Vraiment le Seigneur a été au milieu de cette communauté, pour que tous nous expérimentions ce qu'est la vie dans la charité, dans la joie d'une communauté, où tous prennent part à l'élaboration de tout et vivent profondément cette réalité. Le campement avait été monté quelques jours auparavant, et le lieu de la rencontre pour la prière et l'enseignement de la communauté était la Tenle de Yahvé (Ex 33, 7 ss.). Dans le calme de cette première nuit fraîche, et pendant toute la semaine, on pouvait entendre la prière de ce groupe de jeunes: chant de psaumes, prières en langues, proclamation de la Parole, prophéties, etc. (1 Cor 14, 26). On pouvait « voir » la présence de Dieu, la shekinah, on pouvait « voir » que vraiment c'était le Seigneur qui nous avait rassemblés pour former cette communauté en son Nom, bien que nous ne nous connaissions pas auparavant. Au cours de la semaine, à partir de la réflexion sur la Parole, de la prière communautaire, de la célébration des sacrements et de toutes les autres activités, tous prenaient conscience petit à petit du sentiment de communauté, de la vie en Église du chrétien.

Depuis ce camp, ces jeunes changèrent leur manière de vivre leur vie sacramentelle. Peu à peu, ils découvrirent le sens du pardon et de la guérison que le Seigneur accorde par le moyen de l'acte de Réconciliation, accompli en particulier ou communautairement; leur participation à l'Eucharistie se fit plus fréquente et plus vivante. Plusieurs purent préparer d'autres jeunes à recevoir l'Eucharistie et la Confirmation. Vraiment, c'est dans leur vie de tous les jours qu'ils purent redécouvrir l'action et la puissance de la présence du Seigneur, vécues dans son Église et sa liturgie, qui leur permettaient de continuer en eux les mystères de Jésus.

... pour le monde

Attentifs aux appels et aux invitations que Jésus nous fait par le moyen de son Église, de cette Église qui est au milieu de nous, celle de l'Amérique Latine, nous nous sommes préparés à vivre le message de Puebla qui, pour nous, est comme le cri angoissé du Prophète à son Peuple, comme le souffle de l'Esprit sur toutes nos Églises.

Il y a plus de deux ans, sachant que le Seigneur invitait notre petit groupe de jeunes à se donner sans mesure, nous avons voulu découvrir son plan sur nous. Nous avons prié ensemble, et c'est Lui qui nous fit voir que nous devons nous préparer, dans la prière, la réflexion et l'action, à recevoir la Bonne Nouvelle de Puebla. Nous avons étudié Evangelii Nuntiandi pour savoir ce que c'était que l'évangélisation. Nous avons sollicité l'aide d'autres personnes pour découvrir quel devait être notre engagement à l'égard des jeunes de notre pays (au Venezuela, plus de 65% de la population a moins de vingt-quatre ans) et à l'égard des pauvres. Je me souviens que la réflexion sur les Béatitudes fut une des étapes les plus difficiles pour mes compagnons, car pour beaucoup d'entre eux, la vie chrétienne devait, à toutes fins pratiques, se réduire à vivre bien tranquillement une « vie de prière » non engagée. Quand Jésus nous dit qu'Il est avec les pauvres et que toute l'Église doit opter avant tout pour l'évangélisation des pauvres (Puebla, nn. 1128-1165), cela signifie que les riches et les puissants ne doivent

pas être exclus de cette aventure, mais qu'il faut les voir et les considérer à partir des pauvres; cela signifie que cette option nous oblige à mettre de côté tous les appuis trop humains de l'évangélisation et nous confier seulement en la force de l'Évangile; cela signifie que le Seigneur, quand Il nous parle--puisque la prière est aussi l'écoute de Jésus--ne dit pas toujours des choses faciles à vivre, qui nous donnent des sensations agréables, mais que sa parole est exigence, et exigence dans toutes les sphères de la vie.

Ce jour-là, L. nous dit tout triste: « Ce message est trop difficile pour moi, car ma famille est riche ». Quand à P., il cessa de venir avec nous, parce que lui, ce qu'il cherchait, c'était plutôt « un christianisme du dimanche ».

L'action ne devait pas être absente de notre vie de chrétien qui vivions en Église. Nous inspirant de deux feuillets élaborés par des Eudistes, l'un au Canada par François Thibodeau, et l'autre en Colombie par Jorge Jiménez, nous avons tiré 100.000 tracts pour aider les chrétiens à réfléchir avant de voter aux élections gouvernementales. Ce temps fut aussi un temps de prière, parce que cette fois, il ne s'agissait pas seulement d'une expérience de rencontre personnelle avec Jésus ou d'une magnifique expérience de vie commune en Église; mais il s'agissait de se situer face aux gouvernants, en dénonçant certaines injustices, de s'attendre à toutes sortes de réactions de la part des partisans des différents partis politiques. Certains, dans le groupe, avaient peur. Mais la force de l'Esprit de Jésus nous animait. Nous recûmes des menaces, des insultes, et aussi des paroles d'encouragement. Il faut reconnaître que notre voix fut la seule voix d'Église en ce temps d'élection.

Plus tard, nous avons organisé la célébration de Pâques, à la maison Saint-Gabriel, à Caracas, à laquelle prirent part plus de six cents jeunes pendant les trois jours saints. Le thème était: « Nous construisons la civilisation de l'amour ». À partir de cette époque, grâce à Humberto Gomez, eudiste, nous avons pu étendre notre action et dernièrement, réaliser plusieurs activités à l'intérieur du pays. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes sont en train de découvrir, à travers notre mouvement, que nous avons appelé « Puebla 79 », ce qu'est une expérience de Dieu vécue en Église, pour le monde, et où la prière est la source de la Rencontre.

Par manière de conclusion

Cette expérience pourra paraître au lecteur un peu simpliste et peut-être dépourvue de transcendance. Cependant, je crois qu'elle comporte quelque chose de très important pour nous. Au cours de ces dernières années, le danger n'a cessé d'exister, existe toujours et existera encore: que le plan de Dieu n'ait plus d'effet sur notre vie. C'est ce que nous avons ressenti à partir des critiques qui nous furent faites venant de l'intérieur comme de l'extérieur, du genre de celles-ci:

« L'important n'est pas la prière, qui conduit à l'évasion et à la perte de temps. La prière est une mystification. En effet, pour l'homme, seule l'action est vraie communion avec Dieu, surtout si elle se propose (et concrètement s'identifie avec) la lutte contre l'oppression; or tout l'effort de votre groupe se concentre sur la prière, en particulier sur la célébration prolongée de la Parole et de l'Eucharistie ».

D'autre part, certains qui, apparemment, ne voient pas, ou ne veulent pas voir, la relation entre la vie de foi et l'engagement social, n'admettent pas que « notre groupe puisse vivre et conscientiser les autres; ni que nous vivions de l'Amour de Dieu et que cet Amour nous conduise à un amour fraternel de tous les hommes et que nous contribuions

de toutes nos forces à les libérer de la servitude du péché et de l'injustice ».

Le fait est que de toutes parts on nous reproche quelque chose; mais je crois que c'est un bon signe, car vivre en recherche de Dieu et vouloir le servir peut paraître à beaucoup un comportement ambigu. Nous savons qu'on peut faire dire à Dieu n'importe quoi, qu'on peut abuser de Lui, qu'on peut abuser de la prière pour dispenser l'homme de l'effort. Nous savons aussi que toute action commune peut dévier et se réduire à une simple entreprise terrestre ou politique.

Cependant, forts de la Force du Seigneur, nous voulons être un groupe de chrétiens qui contemplent en Jésus-Christ le vrai Dieu qui doit être cherché pour lui-même, et nous acceptons de Lui consacrer du temps pour Le louer, Le bénir pour ce qu'il est, de tout notre être;

nous voulons être un groupe de chrétiens qui découvrent chaque jour la présence de Dieu dans l'Église, et ainsi nous pouvons Le célébrer, Le louer avec des « cantiques nouveaux », en communauté, pour le si grand don qu'Il nous fait de vivre la fraternité de l'Évangile;

nous voulons être un groupe de chrétiens qui louent et reconnaissent en Jésus le Seigneur de l'Univers et de l'Histoire, construisant avec Lui un Royaume de paix et de justice, où règne l'amour entre tous les hommes.

Residencia San Gabriel

Apartado 80510

Caracas 1080-A - Venezuela